

1

Les fondamentaux du jardinage bio

Au commencement...

L'organisation du jardin

Pour la partie ornementale du jardin, il est tout à fait possible de s'adapter à n'importe quelle situation : sol sec ou humide, pauvre ou riche, terrain en pente ou plat, bien exposé ou à l'ombre... Il suffit de choisir les plantes en conséquence. Et en ce qui concerne le plan, il pourra être géométrique ou fantaisiste. C'est une affaire de goût et de style. Mais pour ce qui est du potager et du verger, le choix de l'emplacement est extrêmement important. Combien de désillusions n'ont d'autre cause que le non respect des critères suivants :

- **terrain horizontal**, ou en faible pente, et nivelé, même s'il doit être découpé en plusieurs parcelles situées à des niveaux différents, séparées par des murets;
- **terrain bien exposé**, c'est-à-dire dégagé au sud, protégé des vents. Les fonds de vallées encaissées, où les gelées sont fréquentes, sont défavorables;
- **sol profond** (30 cm minimum au-dessus de la roche mère) et le plus riche possible.

Il faut insister sur le fait que, si le jardinage biologique permet, grâce au compostage, aux engrais verts et à la couverture du sol, d'améliorer à la longue un sol médiocre, en revanche il n'y a rien à faire pour remédier à une mauvaise situation.

Potager : de la structure avant tout

Une certaine organisation ne nuit en rien au charme et à l'esthétique d'un jardin potager ou fruitier. Le foisonnement végétal a tôt fait de peupler les longues perspectives, et la multiplicité des espèces divertit l'œil, faisant oublier la rigueur initiale du plan.

La ligne droite et le rectangle, s'ils n'entravent aucunement les mécanismes biologiques, facilitent au plus haut point l'intervention des jardiniers. Le jardin circulaire ou pointilliste sera donc une exception mûrement réfléchie.

Bref, s'il est un stade où le jardinier doit faire preuve d'autorité, c'est au moment de la conception spatiale de son jardin potager. Il a tout loisir, ensuite, de laisser faire la nature... C'est ainsi que l'on privilégiera :

- **une allée principale** tracée de manière à briser la perspective. Cette mesure d'ordre esthétique est superflue dans les petits jardins (moins de 200 m²). La largeur de cette allée doit être de 80 cm au minimum pour permettre le passage d'une brouette;
- **une aire de compostage proche de l'entrée** (pour limiter les déplacements), cachée à la vue et abritée du soleil par des arbustes (noisetiers, sureaux, groseilliers, etc.). Les dégagements doivent être suffisants pour permettre les mouvements (5 m minimum entre les lignes d'arbustes);

- **des châssis ou ados exposés au sud**, abrités au nord et situés à proximité de l'entrée, pour limiter les déplacements lorsqu'il faut aller ouvrir ou fermer les châssis;
- **des parcelles cultivées de largeur constante** (1,10 à 1,30 m, de façon à pouvoir accéder facilement au milieu), séparées par des sentiers de 30 cm. Certaines cultures (pomme de terre, potiron) peuvent occuper plusieurs planches à la suite, ce qui entraîne la suppression provisoire des sentiers. La culture en planches permet d'associer des cultures car chaque planche peut comporter de 2 à 5 lignes (voir p. 92), et présente également l'avantage de découper le potager en parcelles égales que l'on peut numérotter. Il est alors facile d'organiser une rotation des cultures (voir p. 106). Il est pratiquement indispensable de piqueter chaque coin de planche : utiliser des tronçons de tube électrique ou de tuyau d'arrosage usagé, plutôt que des piquets de bois.
- **un point d'eau central**, ce qui diminue les déplacements pour l'arrosage, si celui-ci est fait à l'arrosoir.
- **arbres et arbustes fruitiers regroupés à la périphérie du potager** (de préférence à l'ouest et au nord), pour éviter que les légumes ne se trouvent à l'ombre et pour servir de brise-vent. En plein potager, les arbres rendent l'entretien et la circulation plus difficiles.

Ornement :

un peu de méthode ne nuit pas

Au jardin d'ornement, quelques grands principes facilitent l'aménagement :

- **commencer modestement**, pour se faire la main;
- **regarder par-dessus la haie des voisins** pour vérifier ce qui se voit et qui vous plaît!
- **tracer des allées pratiques** en suivant tout simplement la trace naturelle des cheminements de la famille, à recouvrir de broyat, de petits graviers ou d'un dallage;
- **faire un plan préalable à l'échelle**, à partir d'un plan de masse, afin de vérifier sur le papier que les rêves sont à la mesure du jardin;
- **piqueter sur le terrain** avec de petits piquets et une ficelle ou en déroulant un tuyau d'arrosage pour matérialiser au sol l'emplacement des projets (massifs, cabane, arbres, haies, terrasse...);
- **ne pas disperser des plantes partout** et planter par groupes, en respectant des hauteurs variées, comme dans la nature;
- **laisser des parties dégagées**, comme autant de respirations dans le jardin.

Faut-il ou non des sentiers ?

Les sentiers peuvent sans inconvénient être enherbés, car c'est meilleur pour le sol que de rester nu. Mais il faut, dans ce cas, couper l'herbe de temps en temps à la houe, à la cisaille à bordure, à la faucille ou à la tondeuse à fil. Il est aussi possible de couvrir allées et sentiers avec de la paille, des copeaux, de la sciure de bois, des écorces, etc. Le dallage est une bonne solution pour les petits potagers.

Mais les sentiers prennent de la place et sont un lieu privilégié d'envahissement par les mauvaises herbes. Dans les petits jardins, ou dans les terrains peuplés d'adventices vivaces (rumex, renoncule, etc.), on pourra se passer de sentiers. Dans ce cas, on couvrira systématiquement les interlignes (voir p. 33) et on numérottera les lignes de façon à permettre une rotation.



2

Plantes potagères,
aromatiques
et condimentaires

LA TÉTRAGONE OU ÉPINARD DE NOUVELLE-ZÉLANDE

Tetragonia expansa Murr. (Aizoacées)

Dose de semis : 3-5 g/10 m²

Nb de graines par g : 10-12

T° de germination : 15 °C

FG : 4 ans

Levée : 8-10 J.

Compost : ▲▲▲

Un épinard d'été qui ne tolère pas les sols pauvres, mais qui ne monte pas en graine comme le "vrai" épinard. Aucune maladie, aucun ravageur. De plus, c'est une excellente plante couvre-sol.

- Semis

En godets sous abri, ou en poquets en place (fig. 1). Avant le semis, faire tremper les graines dans l'eau pendant 24 heures. La levée est parfois difficile. Ne pas éclaircir ni repiquer à racines nues.

- Plantation

Placer la motte entière dans un trou de même dimension.

JANV.	FÉV.	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUIL.	AOÛT	SEPT.	OCT.	NOV.	DÉC.

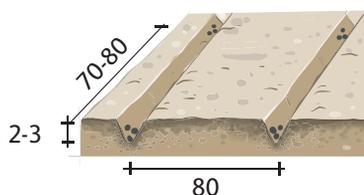


Fig. 1 : semis de la tétragone.

- Entretien

La croissance est en général lente au début, mais la plante s'étale ensuite largement. Bien arroser, pailler, et pincer l'extrémité des tiges pour les obliger à se ramifier.

- Récolte

Feuille à feuille ; la croissance est continue.

- Variétés

'Tétragone cornue' ou 'Épinard de Nouvelle-Zélande'.

LA TOMATE

Solanum lycopersicum L. (Solanacées)

Rendement : 2 à 4 kg par pied, ou 50 à 100 kg/m².

Dose de semis : 0,3 g/10 m²

Nb de graines par g : 300-400

T° de germination : 16-30 °C

FG : 4 ans

Levée : 6-8 j

Compost : ▲▲▲

Produire ses plants n'est pas difficile, mais l'achat se justifie si l'on ne veut cultiver que quelques pieds de variétés courantes.

- Semis

En pépinière (terrine, châssis) à 16 °C minimum (fig. 1). Une fenêtre bien éclairée de la maison convient très bien.

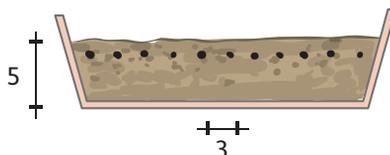


Fig. 1 : semis de la tomate en pépinière.

- Repiquage

En godets de 8 cm (fig. 2) ou sous châssis.

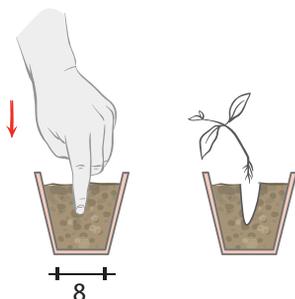


Fig. 2 : repiquer en godets.

- Plantation

Si les plants sont achetés, choisir si possible des plants endurcis (ne sortant pas directement de serre) et trapus (fig. 3).

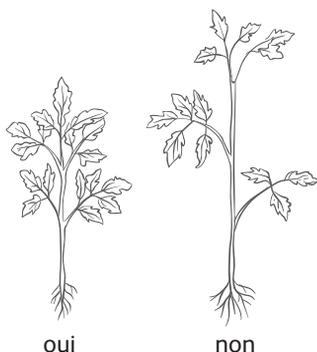


Fig. 3 : choisir un plant suffisamment trapu.

Endurcissement des plants élevés à chaud : deux ou trois semaines avant la plantation, sortir les plants quand il fait beau. Réduire les arrosages.

Planter à 50 x 80 cm, comme indiqué sur la fig. 3, si possible sous un abri protégeant les plants de la pluie, seule façon d'éviter le mildiou (maladie) lors d'étés humides.

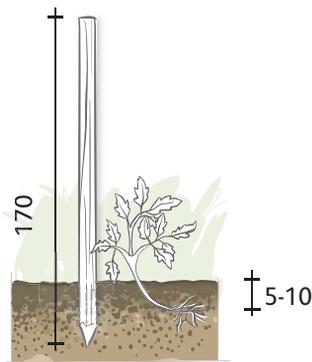


Fig. 3 : planter les tomates.

Mettre une poignée de feuilles d'ortie dans chaque trou de plantation.

En sol fertile et avec les variétés vigoureuses (hybrides), adopter la disposition de la fig. 4. Après la plantation, couvrir le sol, au choix ou en mélange, de broyat de rameaux (effet assainissant), de feuilles de consoude (voir p. 33), de compost, d'herbe sèche ou de paille.

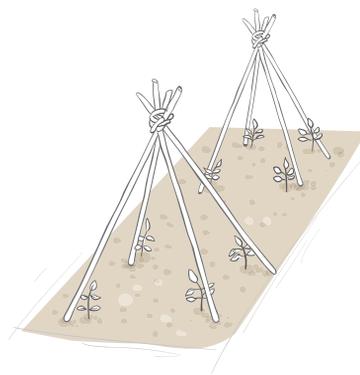


Fig. 4 : disposer ainsi les tomates en sol fertile, avec des variétés vigoureuses.

Les « gourmands » (voir p. suivante) supprimés lors de la taille en juin peuvent être plantés comme des boutures. Les enterrer sur au moins la moitié de leur longueur et arroser.

-Entretien

- **Variétés « à port indéterminé »** (cas général) : mener chaque pied sur une ou deux tiges principales et supprimer, en les coupant avec les doigts, toutes les pousses latérales (“gourmands”) qui apparaissent à l’aisselle des feuilles (fig. 5) ; couper le bourgeon terminal au-dessus de la feuille surmontant le quatrième ou le cinquième bouquet floral ; dans les régions méridionales, on peut laisser jusqu’à huit bouquets.

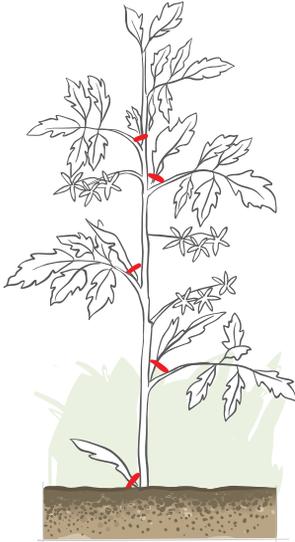


Fig. 5 : supprimer les gourmands.

- **Variétés « à port déterminé »** (quelques rares variétés, notamment industrielles) : le plant s'arrête de croître au-delà d'un certain nombre de bouquets floraux ; elles ne nécessitent ni taille, ni tuteurage.

Contre le mildiou, traiter préventivement chaque semaine, à partir de début juillet, avec du purin ou de la décoction de prêle (0,2 l/l d'eau) ou autre produit éliciteur (voir p. 55), et/ou de la bouillie bordelaise

(2 g/l) ou de l'oxychlorure de cuivre (1 g/l). Renouveler après une forte pluie. Ne pas ôter de feuilles saines, car ce sont elles qui nourrissent en grande partie la plante, et donc les fruits. N'ôter que les feuilles qui s'abîment, en commençant par le bas du pied et en dégageant les fruits.

Arroser au purin d'ortie dilué.

Après la récolte, il est possible de laisser sur place les tiges et les feuilles, de les broyer à la tondeuse pour faciliter leur décomposition ; on pourra planter à nouveau des tomates au même endroit l'année suivante.

Les derniers fruits, à peine colorés mais parvenus à leur taille définitive, peuvent mûrir dans la maison, à la lumière.

- Cultures associées

Faire voisiner rangs de tomates et rangs de choux, haricots ou céleris. À la plantation, semer quelques soucis ou capucines sur les lignes, ou bien de la moutarde.

- Variétés

Les tomates sont pour la plupart rouges, mais il existe également des tomates jaunes, orange, blanches, vertes, noirâtres ou roses dont les qualités gustatives sont analogues à celles des tomates rouges. Les variétés « anciennes » ou « traditionnelles » sont, dans l'ensemble, très bonnes, mais elles manquent parfois de fermeté, sont sensibles à l'éclatement, et se conservent donc moins bien que les variétés modernes après la récolte. En ce qui concerne le rendement et la résistance aux maladies, il n'y a pas de règle générale. Il n'existe pas de variété tolérante au mildiou. Les variétés suivies d'un astérisque* sont des valeurs sûres pour la culture de plein air. Les variétés hâtives sont moins sujettes aux maladies que les tardives (voir page suivante).

1 Variétés hâtives: ‘Marmande hâtive’*, ‘Super-Marmande’* (un peu plus précoce et résistante aux maladies que la précédente), ‘Montfavet 63-5 F1’* (résistante à plusieurs maladies), ‘Fournaise F1’ (une classique), ‘Fandango F1’* (gros fruits lisses), ‘Harzglut F1’ (très précoce), ‘Moneymaker’ (très précoce et rustique; fruits ronds, moyens), ‘Liguria’ (appellation regroupant différentes variétés de type ‘Cœur de bœuf rouge’ en poire et à fruits ridés; vigueur moyenne), ‘Cœur de bœuf rouge’, ‘Cœur de bœuf rose’ (productives mais de faible vigueur; gros fruits de bonne qualité gustative), ‘Noire de Crimée’ (productive, mais peu vigoureuse, donc à planter serré à 60 x 50 cm; un des meilleurs fruits, ayant tendance à se fendre, aplati, côtelé, rouge foncé maculé de vert sombre), ‘Auriga’ (beau fruit orange, de bonne qualité gustative), ‘Yellow Pearshaped’ : petits fruits jaunes en forme de poire

2 Variétés demi-hâtives à tardives: ‘Saint-Pierre’, ‘Merveille des marchés’, ‘Matador F1’ (pour récolte en grappes) ‘Marglobe’,

‘Roma’ (port déterminé; ne se tuteure pas; pour coulis et conserves), ‘San Marzano’ (variété italienne vigoureuse et productive donnant des fruits allongés et fermes), ‘Sweet 100 F1’ (tomate cerise), ‘Better Boy F1’ (excellente qualité), ‘Bali F1’, ‘Dona F1’, ‘Pyros F1’ (très gros fruits), ‘Campbell 33’ (demi-hâtive; port déterminé; ne se tuteure pas; productive), ‘Casaque rouge’ (« feuille de pomme de terre »), ‘Olympe F1’* (excellente qualité gustative), ‘Calabash rouge’ (très bon, quoique manquant de fermeté), ‘Rose de Berne’ (vigoureuse et productive; excellents fruits roses), ‘Cornue des Andes’ (demi-hâtive; très vigoureuse; fruits d’excellente qualité, mais ayant tendance à se fendre), ‘Beefsteak’ (fruits très gros et charnus), ‘Golden Jubilee’ (fruits jaunes, plutôt gros; plante vigoureuse), ‘Russe noire’ (excellents fruits de bel aspect; vigueur assez forte), ‘Green Zebra’ (tardive et très vigoureuse, belle présentation et bonne qualité gustative), ‘Raisin vert’ (= ‘Green Grape’ ; petits fruits vert-jaune d’excellente saveur).

VARIÉTÉS	JANV.	FÉV.	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUIL.	AOÛT	SEPT.	OCT.	NOV.	DÉC.
1 MIDI, SUD-OUEST												
1 AUTRES RÉGIONS												
2 MIDI, SUD-OUEST												
2 AUTRES RÉGIONS (SAUF NORD, EST ET MONTAGNES)												



4

Plantes
ornementales
arbres, arbustes

En cas d'invasion importante de pucerons, pulvériser du savon noir dilué.

Une maladie cryptogamique (taches noires) peut affecter les chèvrefeuilles en situation confinée ou humide. Traiter avec un fongicide, selon l'importance de l'attaque (pulvérisation de préle ou de produit à base de cuivre). Une coupe sévère et un arrosage au purin d'ortie dilué l'aideront aussi à repartir.



Une coupe sévère et un arrosage au purin d'ortie aideront le chèvrefeuille à surmonter la maladie des taches noires.

■ Taille

Fin février/mars, rabattre les pousses d'un tiers ou d'un quart, selon l'expansion qu'on pourra lui autoriser ensuite. Puis, pendant toute la croissance, rabattre régulièrement les espèces les plus vigoureuses pour éviter qu'elles n'étouffent leurs compagnes ou débordent trop des supports.

■ Multiplication

- Par bouturage herbacé ou semi-aoûté d'extrémités non fleuries, de juin à septembre,
- par marcottage, en période de végétation (voir page 201), ou séparation des marcottes naturelles à l'automne ou au printemps.

■ Espèces et variétés

Lonicera perelymenum (= chèvrefeuille commun; fleurs très odorantes crème et cuivre, feuillage bleuté; très résistant à la sécheresse et au calcaire; 2 à 3 m; port compact), *Lonicera japonica* 'Halliana' (feuillage vert clair assez persistant; fleur crème et jaune très odorante; supporte la mi-ombre; très vigoureux; 5 m et +), *Lonicera henryi* (feuillage vert semi-persistant et fleurs rouges; 4 m).

	JANV.	FÉV.	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUIL.	AOÛT	SEPT.	OCT.	NOV.	DÉC.
ANNÉE 1												
ANNÉE 2												
ANNÉE 3 OU 4												

LA CLÉMATITE

Clematis (Renonculacées)

Hauteur: 3 à 5 m

Floraison: mars à septembre, selon les espèces

Ensoleillement: ☀☀☀ à ☀☀

Résistance au froid: variable selon les espèces

Distance de plantation: 1,20 à 2,50 m selon espèce et variété

Qu'elle soit à petites ou grandes fleurs, la clématite nous comble d'une abondante floraison en ravissants coloris. Réputée difficile à apprivoiser, elle mérite quelques attentions et un compagnonnage choisi pour s'installer durablement.

■ Semis

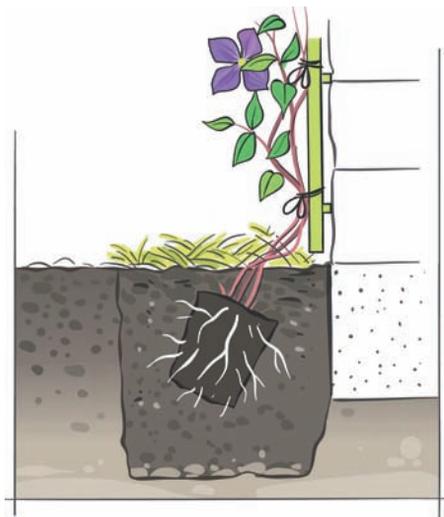
Possible sur les espèces botaniques: semer des graines fraîches à l'automne, en cais-

sette dans un mélange bien drainé, et laisser passer l'hiver à l'extérieur. La levée a lieu au printemps. Tenir humide, mais sans détrempier.

Rempoter au stade 8 cm.

■ Plantation

En mars/avril en terre fertile, bien drainée, au pH neutre (certaines variétés sont tolérantes au calcaire), à exposition est ou semi-ombragée. Amender un trou de 40 x 40 cm avec du terreau de feuilles et une poignée de corne broyée. Au moment de la plantation, coucher la motte en enterrant une partie des tiges, qui émettront ainsi de nouvelles racines. Pailler avec un matériau sec (fougères, feuilles coriaces, broyat de graminées). Protéger la base d'une tuile canal. Palisser au fur et à mesure, sans serrer.



Planter la clématite.

■ Association

Avec de grands couvre-sol, pour protéger le pied du soleil et du dessèchement: *Epimedium*, pulmonaire, fougère, géranium, graminée... Sur le même support, vous pouvez mêler rosier ancien et clématite

à floraison estivale, ou encore la faire grimper sur un arbuste ou un arbre.

■ Entretien

En fin d'hiver, nettoyer le pied et apporter un compost (type Biofertil) et une bonne poignée de corne broyée (ou un engrais à tomates). La clématite ne supporte ni chaleur ni humidité excessive au pied: pailler, puis arroser régulièrement, sans saturer.

En cas de dessèchement des rameaux (dû à un champignon), couper 10 cm en dessous de la partie malade, enlever un demi-seau de terre autour de la motte et remplacer par un mélange sable + terreau de rempotage. Pulvériser un mélange prêle/ortie (purin dilué) tous les 10 jours.

■ Taille

Pour les espèces botaniques: après la floraison. C'est un nettoyage des vieilles tiges ou de rameaux faibles, et surtout une régulation de la croissance! Pour les hybrides à floraison estivale et les *viticella*: en fin d'hiver, quand les premiers signes de croissance apparaissent. Taille sévère à 40/50 cm des gros départs de branches.

■ Multiplication

- Par marcottage, effectué en période de croissance,
- par bouture, entre juin et août, en prélevant de jeunes rameaux auxquels on conserve 4 nœuds. Couper une partie des feuilles.

■ Espèces et variétés

Clematis armandii (floraison hâtive, blanche, très parfumée, en mars; feuillage vernissé persistant; à exposition protégée du froid, au soleil ou à mi-ombre; 4 à 5 m; résiste à -10 °C), *Clematis montana* 'Tetrarose' (fleurs simples rose soutenu en avril/mai; très vigoureuse; à tailler seulement pour limiter

l'exubérance; 6 m; résiste à -20 °C; supporte le calcaire), *Clematis tangutica* 'Golden Tiara' (floraison en « tulipes » jaunes de juillet à septembre; jolis fruits plumeux; tailler court une branche sur deux en fin d'hiver pour la densifier; 3 m; résiste à -18 °C), *Clematis viticella* 'M^{me} Julia Corevon' (un bel hybride à fleurs rouges de juillet à septembre; bonne vigueur; taille courte en mars; résiste à -15 °C), *Clematis* 'Comtesse de Bouchaud' (longue floraison estivale à grandes fleurs rose mauve; soleil ou mi-ombre; 3 m; taille courte en mars; résiste à -20 °C).



Multiplier la clématite par boutures.

	JANV.	FÉV.	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUIL.	AOÛT	SEPT.	OCT.	NOV.	DÉC.
SEMIS, ANNÉE 1												
REMPOTAGE, ANNÉE 2												
ANNÉE 3 OU 1 ^{SI} PLANTATION DIRECTE												
ANNÉE 4 OU 2, FLORAISON SELON ESPÈCES												

LA GLYCINE

Wisteria chinensis et *Wisteria f. oribunda*
(Fabacées)

Hauteur : 10 m et +

Floraison : mai

Ensoleillement : * * * * à * * * * * ☽

Résistance au froid : excellente

Distance de plantation : 5 m minimum

L'élégance romantique des longues grappes de la glycine, au parfum sublime, ne doit pas faire oublier qu'il s'agit d'une belle envahisseuse au tempérament de fer. Elle a besoin de grands espaces et de supports en conséquence, mais quel plaisir de profiter de l'ombre délicieuse de son feuillage vert frais, qui se teinte d'or à l'automne.

■ Semis

En terrine, en mars/avril, au chaud dans un substrat léger et bien drainé.

Rempoter au stade 5 cm en pot individuel.

Ce mode de multiplication donne des sujets qui fleuriront au bout de 10 ans et +!

■ Plantation

En mars/avril, en terre fertile au pH neutre ou acide, restant fraîche en été. Exposition à l'abri des courants d'air froid et au soleil, pour garantir l'abondance des fleurs.

En cas de plantation près d'un arbre, faire un trou (40 x 40) le plus près possible du tronc, pour ne pas trop subir la concurrence des racines de l'arbre. Ne pas planter à proximité de murets ou de drains qu'elle endommagerait.

Apporter une ou deux pelletées de compost et deux poignées de corne broyée. Pailler avec du broyat ou une bonne couche de feuilles.

Palisser sur un tuteur pour commencer à diriger sa croissance. Après un bon départ,